

nos
GÉANTS



ÉMILIE GAMELIN
1800-1851

O11 : Situer dans le temps et dans l'espace

Émilie Tavernier Gamelin naît à Montréal en 1800, dans un milieu aisé malgré les difficultés économiques que connaît le Bas-Canada au début du XIXe siècle. Elle passe l'essentiel de son enfance et de son adolescence chez des parents, ayant perdu sa mère à l'âge de 4 ans et son père à 14. Elle meurt du choléra en 1851 lors d'une épidémie.

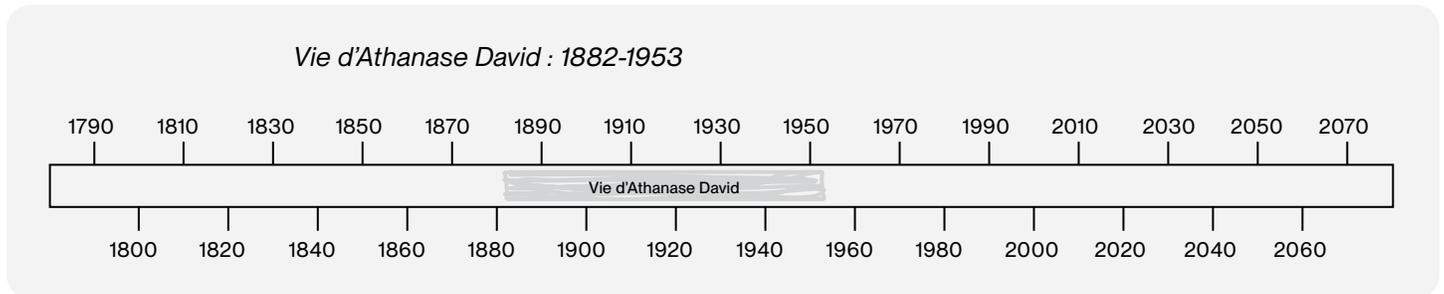
Question 1

Sur la carte suivante, encercle la ville de Montréal.



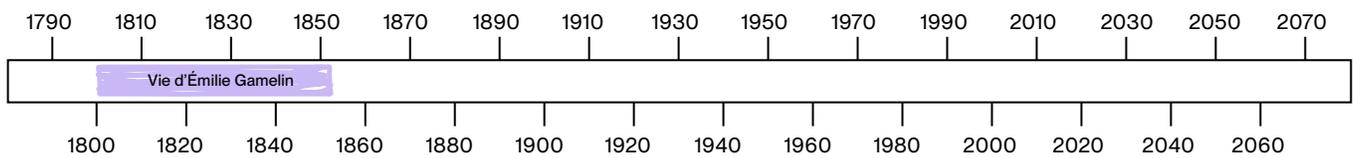
Question 2

Sur la bande du temps suivante, trace la durée approximative de la vie d'Émilie Tavernier Gamelin. Tu peux colorier par-dessus les lignes verticales.



→ Réponse

Vie d'Émilie Tavernier Gamelin : 1800-1851



Question 3

En recourant au cahier d'apprentissage correspondant à l'époque d'Émilie Tavernier Gamelin, choisis et place en ordre chronologique sur les lignes qui suivent trois événements qui sont contemporains de la vie d'Émilie Tavernier Gamelin (année, événement).

→ Réponse

Tous les événements contemporains de la vie d'Émilie Tavernier Gamelin sont recevables.

O12 : Établir des faits

Question 4

L'historienne Manon Leroux a écrit qu'il est difficile, avec le recul et le temps écoulé, de cerner réellement la personnalité d'Émilie Gamelin. Un certain nombre de caractéristiques apparaissent toutefois.

À l'aide des trois documents suivants, nomme trois caractéristiques de la personnalité d'Émilie Gamelin (une caractéristique par document).

Document 1

Elle est une femme d'initiative, qui fait des choix et va de l'avant en suivant son instinct charitable, même si dans les débuts une partie de la bourgeoisie réprovoque ses actions (par exemple, héberger une « vieille » inconnue chez elle). Elle décide d'utiliser l'héritage que lui a laissé son mari (argent et propriétés) pour faire le bien, et ira jusqu'au bout de ses ressources personnelles.

Document 2

Émilie Tavernier Gamelin est sans nul doute une personne charismatique, dont les actions parlent d'elles-mêmes. Au fil des ans, dès le début des années 1830, elle devient connue, des gens l'arrêtent dans la rue et lui demandent si c'est bien elle qui s'occupe de l'Asile de la Providence, et lui remettent parfois de l'argent sur-le-champ.

Document 3

Émilie est une femme d'une grande humilité, qui n'hésite pas à mendier et à demander constamment l'aumône et des dons pour ses bénéficiaires. Elle est également ingénieuse, trouvant sans cesse de nouvelles façons de subvenir à « ses » besoins, par exemple en faisant fabriquer par ses vieilles pensionnaires des articles religieux ou d'autres biens qui peuvent ensuite être vendus.

→ Réponse

• Document 1

Elle est une femme d'initiative, qui fait des choix et va de l'avant en suivant son instinct charitable ; elle décide d'utiliser l'héritage que lui a laissé son mari (argent et propriétés) pour faire le bien, et ira jusqu'au bout de ses ressources personnelles.

• Document 2

Émilie Tavernier Gamelin est sans nul doute une personne charismatique, dont les actions parlent d'elles-mêmes ; dès le début des années 1830, elle devient connue, des gens l'arrêtent dans la rue et lui demandent si c'est bien elle qui s'occupe de l'Asile de la Providence, et lui remettent parfois de l'argent sur-le-champ.

• Document 3

Émilie est une femme d'une grande humilité, qui n'hésite pas à mendier et à demander constamment l'aumône et des dons pour ses bénéficiaires. Elle est également ingénieuse, par exemple en faisant fabriquer par ses vieilles pensionnaires des articles religieux ou d'autres biens qui peuvent ensuite être vendus.

O15 : Déterminer des changements et des continuités

Question 5

À l'aide des documents 1, 2 et 3, relève un élément de continuité concernant Émilie Tavernier Gamelin.

Document 1

Aujourd'hui encore, au Québec, mais également dans plusieurs pays où ont essaimé les Sœurs de la Providence, on prie Émilie, on lui demande des faveurs, et on la remercie lorsque les demandes sont exaucées.

Document 2

La vénération dont elle fait l'objet est probablement attribuable en partie à la richesse spirituelle et émotionnelle de son parcours : elle était une veuve ayant perdu ses trois enfants et une femme vouant sa vie entièrement à la charité.

Document 3

Des médailles d'Émilie Gamelin sont vendues, distribuées, données. Au moins un miracle (guérison) lui a été officiellement attribué. Dans le bulletin trimestriel des Sœurs de la Providence, la section « Remerciements pour faveur obtenue » répertorie les exaucés reconnaissants.

→ Réponse

- Aujourd'hui encore, au Québec, mais également dans plusieurs pays où ont essaimé les Sœurs de la Providence, on prie Émilie, on lui demande des faveurs, et on la remercie lorsque les demandes sont exaucées.
- La vénération dont elle fait l'objet est probablement attribuable en partie à la richesse spirituelle et émotionnelle de son parcours : elle était une veuve ayant perdu ses trois enfants et une femme se vouant entièrement à la charité, de son veuvage à son décès.
- Des médailles d'Émilie Gamelin sont vendues, distribuées, données. Au moins un miracle (guérison) lui a été officiellement attribué. Dans le bulletin trimestriel des Sœurs de la Providence, la section « Remerciements pour faveur obtenue » répertorie les exaucés reconnaissants.

O16 : Dégager des différences et des similitudes

Question 6

Plusieurs femmes ont entouré Émilie vers le milieu du XIXe siècle, célibataires ou veuves devenues religieuses. À l'aide des documents suivants :

- Détermine si chacune a connu un engagement similaire à celui d'Émilie Gamelin ou un engagement différent.
- Explique en quoi cet engagement est similaire à celui d'Émilie Gamelin ou différent.

Document 1

Eulalie Durocher (1811-1849) était une éducatrice catholique québécoise, fondatrice des Sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie, qui a été reconnue bienheureuse¹ par l'Église catholique.

Document 2

Esther Blondin est née à Terrebonne en 1809 et est décédée à Lachine le 2 janvier 1890. Elle était une religieuse canadienne, fondatrice de la congrégation des Sœurs de Sainte-Anne.

Document 3

Rosalie Cadron-Jetté (1794-1864) est une religieuse canadienne, fondatrice des Sœurs de Miséricorde de Montréal, reconnue vénérable² par l'Église catholique en décembre 2013. Elle viendra en aide aux filles-mères.

→ Réponse

a. Femmes ayant entouré Émilie Gamelin :

Eulalie Durocher (1811-1849) : engagement similaire.

Esther Blondin (1809-1890) : engagement similaire.

Rosalie Cadron-Jetté (1794-1864) : engagement similaire.

b. L'engagement de ces femmes est similaire à celui d'Émilie Gamelin. Toutes trois ont été fondatrices de congrégations religieuses.

¹ Bienheureux ou bienheureuse est un titre conféré par l'Église catholique à une personne défunte au cours de la béatification en raison des actes qu'elle a accomplis au cours de sa vie ou d'un sacrifice. (Wikipédia)

² Dans le catholicisme, *vénérable* est un titre donné à une personne dont le caractère héroïque des vertus chrétiennes est reconnu. (Wikipédia)

O17 : Établir des liens de causalité

Question 7

À l'aide des documents suivants, explique comment Émilie Gamelin en est venue à fonder l'Institut des Sœurs de la Providence, une congrégation qui, à son décès, prenait soin de 110 femmes et 95 orphelins et enseignait à 700 élèves. Aujourd'hui, cette institution s'étend notamment aux États-Unis et au Chili. En 2001, Émilie Gamelin a été déclarée bienheureuse par le pape Jean-Paul II.

Réponds à la question en précisant et en reliant les éléments suivants :

- Une action qu'elle entreprend et qui déclenche son engagement ;
- Trois exemples de réalisations qui sont le fruit de son engagement ;
- Ce qu'est devenue sa congrégation aujourd'hui.

Document 1

À l'âge de 23 ans, elle choisit d'épouser un marchand de pommes et de cidre, Jean-Baptiste Gamelin, de 27 ans son aîné. Ce bonheur conjugal est de courte durée : dès 1827, elle a perdu ses trois enfants et son mari.

Document 2

Elle trouve une consolation dans la prière et les exercices de piété. Elle se joint à des associations laïques déjà existantes, et fait des visites à domicile aux nécessiteux. C'est lors de ces visites qu'elle découvre la grande détresse de certaines femmes âgées démunies.

Document 3

En 1830, elle ouvre un premier refuge pour les femmes âgées et seules, et vient en aide aux malades lors des épidémies de choléra ou de typhus qui déciment la population. Appuyée par Mgr Lartigue³, elle forme autour d'elle un groupe de dames de la Charité, qui recevra son incorporation en 1841.

Document 4

Elle trouve l'occasion d'exercer sa bienveillance auprès des prisonniers politiques des rébellions de 1837 et 1838, alors qu'elle est la seule à pouvoir les visiter, et pose d'autres actions qui font d'elle une figure profondément estimée par la société montréalaise.

³ Jean-Jacques Lartigue est né d'un père français et d'une mère canadienne, Marie-Charlotte Cherrier. Par sa mère, il est le cousin de Louis-Joseph Papineau et de Denis-Benjamin Viger. Il est désigné évêque auxiliaire de Montréal en 1821 et premier évêque de Montréal en 1836. Il ordonne la construction de la cathédrale Saint-Jacques de Montréal.

⁴ Ignace Bourget, né à Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévy le 30 octobre 1799 et mort le 8 juin 1885 à Sault-au-Récollet, est un ecclésiastique québécois. Devenu évêque de Montréal en 1840, il démissionne en 1876. (Wikipédia)

Document 5

Mgr Ignace Bourget⁴ cible certaines œuvres laïques solides dont il souhaite assurer la stabilité. Celle de madame Gamelin est l'une de ses préférées, qu'on appellera les Sœurs de la Providence. Très attachée au destin de son œuvre, Émilie Gamelin prononce ses vœux (engagement religieux) et est élue supérieure de la congrégation.

Document 6

Aujourd'hui, les Sœurs de la Providence poursuivent leur travail auprès des démunis du Canada, des États-Unis, du Cameroun, du Chili, de l'Argentine, de l'Égypte, des Philippines, du Salvador et d'Haïti. Leur maison-mère est toujours à Montréal.

→ Réponse

- Une action qu'elle entreprend et qui déclenche son engagement : elle se joint à des associations laïques déjà existantes, faisant des visites à domicile aux nécessiteux. C'est lors de ces visites qu'elle découvre la grande détresse de certaines femmes âgées démunies (document 2).
- Exemples de réalisations qui sont le fruit de son engagement : elle fait des visites à domicile aux nécessiteux (document 2) ; elle ouvre un premier refuge pour les femmes âgées et seules, et vient en aide aux malades lors des épidémies de choléra ou de typhus qui déciment la population ; appuyée par l'évêque de Montréal, Mgr Lartigue, elle forme autour d'elle un groupe de dames de la Charité (document 3) ; elle exerce sa bienveillance auprès des prisonniers politiques des rébellions de 1837 et 1838 (document 4) ; elle est élue supérieure de la congrégation des Sœurs de la Providence (document 5).
- Ce qu'est devenue sa congrégation aujourd'hui : les Sœurs de la Providence poursuivent leur travail auprès des démunis du Canada, des États-Unis, du Cameroun, du Chili, de l'Argentine, de l'Égypte, des Philippines, du Salvador et d'Haïti. Leur maison-mère est toujours à Montréal.
